Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps ensoleillé. Vent du sud-est faible. Température en faible hausse

2 Francs

3e Année - N° 425 - St-Eustase

VENDREDI 29 MARS 1946

Dernière édition

D. L. 111-1946

COMMENT L'O.N.U. SORTIRA-T-ELLE DE L'IMPASSE ?

Partager le pétrole de l'Iran

ou le laisser mettre le feu au monde...

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 28 mars.

M. HUSSEIN ALA, ambassadeur d'Iran à Washington, a révélé, hier, au Conseil de Sécurité, qu'un des objectifs de Moscou dans ses négociations avec Téhéran était d'arriver à un arrangement en ce qui concerne les concessions pétrolifères. L'U.R.S.S. abandonnerait ses exigences quant aux concessions proprement dites, mais demanderait en échange que soit formée une compagnie irano-soviétique.

Dans cette compagnie, l'U.R.S.S. posséderait 51 0/0 des actions et l'Iran 49 0/0.

Ces négociations ont abouti momentanément à une impasse.

Beaucoup de personnalités politiques, à Londres, avouent franchement qu'elles préféreraient les voir réussir. « Mieux vaudrait, dit-on, partager le pétrole persan que de le laisser mettre le feu au monde. »

Les choses ont bien changé, depuis l'époque où William Darcy découvrait, en 1901, les premiers gisements pétrolifères en Perse, obtenait les premières concessions et fondait l'Anglo Iranian Oil Company.

Il est curieux de noter que, pendant les débats du Conseil de Sécurité à Londres, le mot pétrole a été soigneusement évité, et que tous les diplomates ont fait mine de croire qu'il ne s'agissait que d'une question de mouvements de troupes. Depuis quelques jours, au contraire, tous les journaux anglais découvrent que la querelle soviéto-iranienne est toute imbibée du précieux liquide ; le fonds de l'histoire, disent-ils, est que les Russes ont besoin de pétrole et qu'ils voient à leur porte les richesses du Moyen Orient qui sont tout entières livrées aux Anglo-Américains et à la France. Nous avons obtenu, en effet, après l'autre guerre, 25 % des actions de l'Irak Petroleum Company, l'autre quart appartenant à la Standard Oil, américaine, et la moitié restante à l'Angleterre.

Les Soviets ont besoin de pétrole

Voici donc la position. D'un côté, les Soviets ont un plan de reconstruction à accomplir qui demande du pétrole. Ils ont déclaré vouloir augmenter leur production de 93 % d'ici 1960, c'est-à-dire la faire passer de 31 millions de tonnes à 60. Mais cela ne sera pas encore suffisant pour mener à bien leur projet de décupler en cinq ans leur fabrication d'autos, de camions et d'avions.

La guerre a ravagé les champs pétrolifères russes, notamment ceux de Maïkop et de Grosnyi. On signale une baisse de 50 % de la production des puits, qui fournissaient les trois quarts du pétrole soviétique (Bakou en particulier).

Le total de la production russe, l'an dernier, n'a pas dépassé 25 millions de tonnes contre les 30 millions d'avant guerre (11 0/0 de la production mondiale). Les machines à forer doivent être remplacées et la Russie en est à court, malgré celles qu'elle a importées de Roumanie. La compensation trouvée dans les pays occupés des Balkans ne suffit pas à pallier le déficit de la production. Les puits roumains doivent livrer, au titre des réparations à peu près la moitié (2.700.000 tonnes) de leur production annuelle. En Autriche, en Estonie, en Pologne et en Hongrie, la production est minime.

L'U.R.S.S. regarde autour d'elle

Devant cette pénurie, l'U.R.S.S. regarde autour d'elle. Elle voit en Irak une production qui atteint en tout 5 millions de tonnes, des réserves estimées à 571.500.000 tonnes et les concessions partagées entre l'Angleterre 50 0/0, l'Amérique et la France chacune 25 0/0. En Perse du Sud, une production qui, l'an dernier, atteignait 17 millions de tonnes, des réserves de 857 millions de tonnes et les concessions partagées moitié moitié entre l'Angleterre et l'Amérique. A Koweït, dans le golfe Persique, des réserves identiques à celles de l'Irak ont été partagées entre Londres et Washington.

L'Amérique a 10 % des concessions de l'Arabie séoudite et de Barhein (réserves estimées à 286 millions de tonnes) et l'Angleterre 100 % des concessions de Qatar (réserves 142 millions 800.000 tonnes).

Même si le plan russe s'achevait dans les délais prévus, la production soviétique en 1960 n'atteindrait qu'un quart de la production actuelle des États-Unis et un quart de tonne par an par tête d'habitant, contre une tonne et demi en Amérique.

On saisit dès lors toute l'importance qu'attache Moscou aux concessions que les Soviets cherchent à obtenir en Perse du Nord.

On ne peut s'empêcher cependant de regretter que Moscou n'ait pas placé ces problèmes sur leur plan véritable : celui du pétrole, au lieu de les aborder de flanc par des manœuvres qui mettaient en question toute la politique britannique, aussi bien en Moyen Orient qu'en Perse et en Indonésie. Peut-être eût-elle obtenu, alors, bien davantage...

DEMAIN LE CONSEIL DE SÉCURITÉ entendra de nouveau le délégué iranien

NEW-YORK, 28 mars. — M. Gromyko assiste, cet après-midi, à la séance exécutive que le Conseil de Sécurité tiendra à 16 heures (heure locale). En effet, M. Trygve Lie, dans une lettre personnellement adressée au chef de la délégation soviétique, a promis que seules des questions de procédure feront l'objet de cette séance, et que le problème iranien n'y sera pas évoqué.

La présence de M. Gromyko aux délibérations d'aujourd'hui ne dissipe pourtant pas le malaise créé par l'attitude des représentants soviétiques.

M. Gromyko assistera-t-il demain à la séance publique au cours de laquelle M. Hussein Ala sera questionné sur la plainte qu'il a déposée au nom de son gouvernement ? Probablement pas.

Quel est le but de Moscou ?

On sait, en effet, de source autorisée, que le chef de la délégation soviétique avait reçu pour instruction de se retirer, si la question iranienne était présentée au Conseil.

Mais dans quel but ces instructions lui ont-elles été données, et quels sont les résultats que le Kremlin en escompte ? Ce sont là deux questions auxquelles personne ne semble en mesure de fournir une réponse.

En faisant triompher la thèse selon laquelle il fallait donner à l'Iran la possibilité d'exposer son point de vue, M. James Byrnes a nettement fait comprendre qu'aucun membre du Conseil ne pourrait empêcher l'autre de faire entendre sa voix...

Malheureusement, par là même, le représentant des Etats-Unis a encore élargi — au moins temporairement — la faille qui s'était manifestée déjà, en d'autres circonstances, entre les grandes puissances.

On espère cependant qu'au cours de la séance secrète de cet après-midi des efforts seront tentés pour trouver un compromis qui permette à la délégation soviétique de reprendre sa place au sein du Conseil. Et cela pour l'avenir même de l'organisation des Nations Unies.

LA MISSION BLUM

Le trésor américain cherche une solution...

WASHINGTON, 28 mars.

Les experts américains étudieront ces jours-ci plus à fond les données qui leur ont été soumises par leurs collègues français. Ceux-ci déclarent que jusqu'ici la France n'a pas formulé de demande spécifique de crédits, parce qu'ils suivent la politique qui consiste à « laisser les faits parler d'eux-mêmes ».

En ce qui concerne la question de crédits octroyés en dehors des possibilités actuelles de la Banque des Exportations et Importations, le Trésor des Etats-Unis ne voit toujours pas de solution.

Par conséquent, si la France reçoit des crédits exceptionnels, ces avances lui seraient faites pour des considérations politiques, dont le Trésor américain n'a pas connaissance à l'heure actuelle, et qui seraient nécessairement liées à la situation internationale. Il n'est pas exclu que ces considérations existent.

LES S. S. DE DACHAU aiment le plain-chant, émeuvent pieusement un cardinal... et mangent bien

LE 2 mars 1946, le journal berlinois « Nacht Express » écrivait :

Le « Journal officiel de l'archidiocèse de Dachau » communique le 30 janvier 1946, à l'occasion de l'inauguration de l'église de la Sainte-Croix, dans le camp de Dachau :

« La messe fut encadrée par les remarquables chants du corps si bien entraîné des SS, sous la direction d'Emil Forst. S. Em. le cardinal déclara dans son prône : « L'attitude pieuse des prisonniers SS m'a profondément ému. »

Soyons précis : les « prisonniers SS » qui émerveillèrent le cardinal allemand sont les anciens gardiens du camp de Dachau, ceux que les Français connaissent bien et qui, à l'époque, étaient « si bien entraînés » à un autre genre d'exercice que le chant grégorien...

Il est vrai que, depuis, ils ont été soumis à une dénazification intensive et sans défaillances : l'armée américaine s'ingénie, en variant les menus des trois repas qu'elle leur sert, à les initier à la vie civilisée. En outre, ils assistent chaque semaine à des séances de cinéma organisées spécialement pour eux.

MORT d'Octave Aubry historien de Napoléon

Avec Octave Aubry, mort cette nuit, la veille du jour où il allait lire son discours de réception en séance privée, à l'Académie française, disparaît un historien qui avait acquis l'audience du grand public. C'est qu'il traitait un sujet cher aux Français, ayant consacré presque toute son œuvre à Bonaparte et à sa fortune. Si ses premiers essais romançaient quelque peu l'histoire, Octave Aubry en était venu bientôt à une méthode rigoureuse et à la vérification documentaire. C'est ainsi que, seul entre tous les historiens de Napoléon, il s'était rendu à St-Hélène et y avait vécu plusieurs mois avant d'écrire son livre sur la captivité de l'Empereur — ouvrage qui restera, sans doute, comme le plus important et le plus vivant consacré à ce sujet.

Il donnait justement au phénomène impérial la Révolution française pour origine. Les deux tomes de l'histoire de la Révolution — sa dernière œuvre — forment une préface de haute couleur à l'aventure napoléonienne — c'est sous cet aspect et non comme une fresque politique — qu'Octave Aubry l'avait étudiée.

L'homme était bienveillant et d'une parfaite courtoisie confraternelle. On regrettera, dans le monde des lettres, sa soudaine mort.

G. B.

Du 14 au 28 avril vacances de Pâques

Les vacances scolaires de Pâques commenceront le dimanche 14 avril pour se terminer le dimanche 28 avril.

MARDI 2 AVRIL
Paris-presse
Commence la publication d'un extraordinaire roman de
James CAIN
L'auteur de "Le facteur sonne toujours deux fois"

ASSURANCE SUR LA MORT
... leur plan était parfait. Ils avaient minutieusement mis au point tout avait été prévu sauf le remords...

Il n'y a pas de crime impuni

MI-CARÊME

Pour la première fois depuis la guerre, la Mi-Carême a été fêtée aujourd'hui à Paris. Les chars traditionnels ont parcouru les rues et boulevards dans l'allégresse générale.

Une douzaine de chars, décorés par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, escortés par des fanfares, les forts des Halles et les étudiants, ont quitté la place du Panthéon à 14 heures, pour accomplir, à travers Paris, un parcours de 14 kilomètres.

Eryane Cahan, témoin-vedette présenta à Petiot 3 familles juives

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

NOTABLEMENT plus rousse de nature, masquée de verres noirs, la tant attendue Elyane Kahan, Juive roumaine, 56 ans, étrenne cette dixième audience.

C'est elle — on ne l'a pas oublié — qui remit aux bons soins du docteur Petiot les trois familles israélites dont Petiot ne fera jamais croire qu'elles eussent à l'égard de la Gestapo d'autres sentiments qu'une terreur panique et d'autre résultat qu'une fuite éperdue devant la sauvagerie raciste.

Elle raconte comment, réfugiée chez son amie, Mme Goux, rue Pasquier, elle entra en relations par l'intermédiaire de Pintard, le faiot « maquilleur technicien », avec le docteur Petiot. Celui-ci lui inspira confiance pour lui avoir dit seulement avec une indignation évidente :

— Je n'admets pas, je ne permettrai jamais que, pour faire partir un malheureux comme vous, on lui prenne plus de 50.000 francs. 75.000, c'est exagéré : ça devient une affaire commerciale.

— Je l'amenai rue Pasquier ; il se défendit de pouvoir faire évader plus de trois personnes à la fois. Il recommanda de réaliser la fortune sous le plus petit volume. Il donna des papiers parfaits où même les empreintes digitales étaient maquillées.

« Quels hommes admirables, ces Français !... »

« Ils partirent avec lui, la pauvre Mme Walberg avec son mari, et sa vieille maman : elle me remercia, les larmes aux yeux. « Je voulais, me dit-elle, vous faire cadeau d'un sac : je n'ai pas eu le temps de l'acheter ». Et elle me fit accepter 6 000 francs.

» Le lendemain, ce fut le tour de Basch. Mme Goux ne les avait logés qu'en attendant qu'ils puissent partir. Ils attendaient seulement des parents qui étaient à Nice. C'était des gens vraiment charmants : une femme adorable, un grand musicien. Quand ils eurent vu le « docteur Eugène », ils le regardaient comme leur Dieu ! « Quels hommes admirables que ces Français! disaient-ils. Quels amis pour nous autres, malheureux juifs ! »

» Anti-nazis, eux ? C'est au superlatif : ils avaient horreur des Allemands, les craignaient comme le diable. Ils étaient fous de joie quand le moment vint où Petiot les emmena. Ils m'embrassent et partent. Quant à moi, ce serait pour le prochain convoi...

» Entre temps, Petiot m'avait dit que les Walberg lui avaient donné de leurs nouvelles : elles étaient excellentes.

» On m'avait aussi recommandé les Cadoret : « Présentez-les-moi », me dit Petiot. Entrevue : Mme Cadoret lâche un mot imprudent. Le docteur se rétracte, et l'affaire tombe à l'eau.

Le scandale éclate...

— A part cela, quel merveilleux appât j'étais pour lui.

— Présentez-moi tous ceux que vous voudrez.

— Toutefois, jamais il n'a consenti à me donner son adresse. Sa prudence me parut justifiée.

Quand j'appris que la Gestapo l'avait arrêté : « Ils l'ont eu tout de même », me dis-je. Et je me reprochai de lui en avoir voulu de ne pas me faire partir moi-même.

» Eclate l'affaire Petiot : on me montre une photographie : je reconnais le « Dr Eugène ». Horreur ! Je ne bouge pas. Je disparais. Je me cache partout. Je ne peux pas aller à la police française qui est trop étroitement liée avec l'allemande.

» L'avocat d'une de ces amies, Me Floriot, me conseille de ne pas bouger.

« Non, je ne suis pas une rabatteuse ! »

— Elle s'est cachée, dit-elle, dans un centre de Résistance, puis dans un autre.

» A la Libération, je suis allée trouver la police française. »

Elle proteste avec une énergie fiévreuse.

— On veut que je sois une rabatteuse, une pourvoyeuse; un agent de la Gestapo. On me garde trois jours. Le juge, M. Gollety, me relâche. Un mois après, on m'arrête encore. Je fais trois mois de prison !

La petite bonne femme se tait, essoufflée. Elle a déposé d'une voix tendue, crépitante, articulant les syllabes avec la sécheresse d'une grêle de mitrailleuse.

— Tout le monde a entendu contre moi des articulations ignobles ; on a joué ici contre moi une scène.

— Permettez ! fait le président.

Elle atténue :

— On m'a mis au pilori, on m'a déchirée; on est en train de me détruire totalement. (Rires.)

L'avocat général rassure son véhément petit témoin.

— Les renseignements que nous avons sur vous sont, au point de vue de la Résistance, extrêmement favorables.

La salle aussi bien l'entoure d'une sympathie évidente, quoique...

Un fou vole un tableau surréaliste... et en renvoie les cendres dans une enveloppe

TOULOUSE, 28 mars. (Dépêche Paris-presse.) — **Une exposition des maîtres de la peinture surréaliste se tient actuellement à Toulouse. Il y a quelques jours, les organisateurs de l'exposition constataient la disparition d'un tableau de Joan Miro, tableau évalué 300.000 francs.**

Or, le directeur du centre vient de recevoir une enveloppe pleine de cendres et de débris de toile calcinée et dans laquelle se trouvait également un petit crochet métallique qui fut identifié aussitôt comme étant celui qui avait tenu le tableau en place.

S'agit-il d'un acte d'hostilité de la part d'un ennemi des surréalistes ou de l'œuvre d'un fou ?

Bébés déportés par les nazis ou perdus dans les ruines de Berlin, "souvenirs vivants" répudiés par leur mère

300.000 ENFANTS français sont encore en Allemagne

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

« Il y a en Allemagne 300.000 petits Français ! » Le chiffre me fait bondir.

— Et nous commençons seulement à nous en occuper sérieusement, me dit Mme de Lamorlaye, une déportée de Ravensbruck qui a été chargée, au bureau français des prisonniers et déportés à Berlin, d'organiser en Allemagne la recherche des petits Français perdus.

— Il y a d'abord, me dit-elle, les milliers d'enfants des pouponnières et des orphelinats que les Allemands ont kidnappés en France pendant l'occupation pour enrichir la race des seigneurs. Il est très difficile de les retrouver. Toutes leurs traces ont été brouillées systématiquement. Ils ont été dispersés dans les Kinderein, les orphelinats allemands, ou confiés à des familles sous des noms allemands. Les petits, qui étaient des bébés ou de tout jeunes enfants quand ils ont été enlevés, n'ont naturellement gardé aucun souvenir de leur pays.

Il y a ensuite les enfants nés en Allemagne de ménages français de travailleurs. Nous avons des milliers de demandes de recherches qui nous viennent de France à leur propos. Les bombardements, l'évacuation hâtive des garderies pendant la débâcle allemande, les combats, ont égaré des milliers de petits Français.

Parfois la mère a été tuée, le père a disparu. Les Allemands, pour obéir aux injonctions officielles, amènent fréquemment des bambins dont on ne sait qu'une chose, c'est qu'ils étaient Français. La moitié d'entre eux peuvent être identifiés et sont rendus à leur famille en France. La semaine dernière nous en avons mis trente dans le train pour Paris. Les autres sont des enfants perdus, que nous recueillons dans une Kinderein française à Berlin, dirigée par une jardinière d'enfants parisienne, aidée par des sœurs françaises, en attendant de les envoyer en France. Des centaines sont déjà partis.

« Une œuvre s'est fondée à Paris pour trouver des parents à ces victimes de la tourmente. Nous avons même plus de candidats-parents que d'enfants à placer. Des officiers français stationnés en Allemagne en réclament. D'Ecosse on nous écrit pour leur offrir asile.

» Nos enquêteurs battent l'Allemagne en tous sens pour retrouver les enfants que réclament leurs parents rapatriés. Les Soviétiques ont ouvert leur zone à nos recherches. Elles sont très difficiles car souvent ces enfants ont été accueillis par des Allemands qui s'y sont attachés et ne tiennent pas à les rendre. »

Je ne veux pas de mon enfant...

Par contre, il y a à Berlin 4.000 enfants abandonnés dont on ne sait rien, sinon qu'ils vagissaient ou erraient dans les ruines et qu'ils parlent allemand, ce qui ne signifie rien. 4.000 enfants sans nom, parmi lesquels il y a peut-être des Français.

« Mais l'immense majorité des 300.000 enfants dont je vous parlais, poursuit Mme de Lamorlaye, sont seulement de père français. Les prisonniers, les travailleurs ont laissé en Allemagne beaucoup de « souvenirs vivants », comme dit Mme Roosevelt.

Les mères nous les amènent parfois :

— Puisque son père ne veut pas me faire venir auprès de lui en France, je ne veux pas de son enfant. Que la France le reprenne.

Nous nous chargeons de ces petits. A Paris, notre réservoir d'enfants les accueille, avant que nous leur trouvions des parents adoptifs.

De toute façon, aucun des orphelins français que nous récupérons en Allemagne n'ira à l'Assistance Publique. Nous ne voulons pas qu'ils deviennent des pupilles allemands. Mais nous ne voulons pas non plus qu'ils puissent nous maudire un jour de ne pas les avoir laissé adopter par une famille allemande. C'est dans le sein d'une famille française que nous tenons à ce qu'ils deviennent de bons Français.

(Suite en page 2.)

A la recherche d'un accord sur les textes constitutionnels

M. VINCENT AURIOL REPREND SES NÉGOCIATIONS

M. Vincent Auriol a reçu, au début de l'après-midi, des représentants des différents groupes de la majorité.

Au cours de cette conférence, le président de l'Assemblée nationale constituante a repris ses consultations en vue d'aboutir à un accord sur les textes constitutionnels encore en litige entre les trois partis de la majorité.

La responsabilité des ministres

La commission de la Constitution a poursuivi ses travaux et achevé ce matin l'examen des dispositions relatives au Conseil des ministres et adopté, sur la responsabilité des ministres, les textes suivants :

ART. 31. — Les ministres sont collectivement responsables devant l'Assemblée nationale de la politique générale du Conseil des ministres et, individuellement, de leurs actes personnels.

ART. 32. — La question de confiance ne peut être posée qu'après délibérations du Conseil des ministres. Elle ne peut l'être que par le président du Conseil.

Le vote sur la question de confiance ne peut intervenir qu'un jour franc après qu'elle a été posée devant l'Assemblée. Il a lieu au scrutin public. La confiance ne peut être refusée au Conseil des ministres qu'à la majorité absolue des membres composant l'Assemblée. Ce refus entraîne la démission collective des ministres.

ART. 33. — Le vote par l'Assemblée nationale d'une motion de censure entraîne la démission collective du Conseil des ministres.

Ce vote ne peut intervenir que deux jours francs après le dépôt de la motion. Il a lieu en scrutin public et à la tribune et requiert la majorité absolue, des membres composant l'Assemblée.

Ajoutons que l'article 35, qui a trait à toute la question très controversée concernant le Président de la République, son mode d'élection, ses pouvoirs et prérogatives, a été retardé.

DIMINUTION DES BILLETS EN CIRCULATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 21 mars, fait apparaître une diminution de 1.411 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci reviennent en conséquence, de 608.441 millions à 607.030 millions.

Par contre, les avances provisoires à l'Etat accusent une augmentation de 7.250 à 9.350 millions. On relève enfin un accroissement de 2.359 millions dans les comptes courants créditeurs de la clientèle, passés de 49.211 à 51.570 millions de francs.

200.000 tonnes de blé américain pour la France au lieu de 360.000

WASHINGTON, 28 mars. — De source autorisée, on apprend que le Bureau du Ravitaillement des Etats-Unis a alloué à la France et à l'Afrique du Nord, pour le mois d'avril, 200.000 tonnes de blé au lieu du minimum de 360.000 tonnes prévu primitivement. (*U.P.*)

La nationalisation du gaz et de l'électricité devant la Constituante

Poursuivant l'examen du projet de loi tendant à la nationalisation du gaz et de l'électricité, l'Assemblée constituante a repris ce matin l'examen des articles.

De longues discussions s'instaurent entre le rapporteur, M. Ramadier, et les auteurs des amendements sur les articles 9 et 10.

M. Philip intervient pour combattre une proposition de M. Bouvier O'Cottreau, visant à l'indemnisation des entreprises sinistrées.

L'Assemblée la repousse par 329 voix contre 247.

Un amendement de M. Buron, présenté au nom de la commission des Finances, est adopté, au consentement général. Il stipule que les obligations pourront être amorties par voie de tirage au sort, comme prévu, ou par rachat.

M. Frédéric Dupont demande que l'intérêt des obligations soit porté de 3 à 3,50 %.

M. André Philip combat l'amendement et fait observer que si le taux de 3 1/2 p. 100 était admis, la mesure porterait un coup sensible aux emprunts 3 0/0 et qu'une inflation générale de l'intérêt ne pourrait être évitée.

Les radicaux, annonce M. Vincent Badie, voteront l'amendement.

Les M.R.P., déclare M. Dusseauld, s'abstiendront.

Finalement, l'amendement de M. Frédéric Dupont est rejeté par 337 voix contre 88.

Nouvel amendement de M. Dusseauld : porter le taux d'intérêt à 3 0/0 net d'impôts.

M. André Philip s'y oppose par les mêmes arguments que ceux développés précédemment.

L'Assemblée repousse l'amendement de M. Dusseauld par 336 voix contre 231.

M. Bidault intervient ensuite pour demander à l'article 13 le rétablissement du dernier alinéa concernant les porteurs étrangers des titres. La commission accède aux désirs du gouvernement, et ainsi l'intérêt des porteurs étrangers sera réglé par décret ministériel.

La séance est levée.

LE GÉNÉRAL COLSON BÉNÉFICIE D'UN NON-LIEU

La commission d'instruction de la Haute-Cour, réunie en chambre des mises en accusation sous la présidence de M. Bouchardon, a rendu un non-lieu en faveur du général Colson, qui, après avoir été ministre de la Guerre en juin et juillet 1940, participa effectivement à la Résistance.

La commission a ensuite confronté le général Weygand, assisté de ses défenseurs, Me Baudelot et Demoliens, avec M. Paul Reynaud, ancien président du Conseil, au sujet des conditions dans lesquelles l'armistice fut décidé en juin 1940, à Bordeaux.

Les socialistes cherchent leur voie

UN CONGRÈS pour rien

LE parti socialiste va tenir demain, samedi et dimanche un congrès extraordinaire à la salle des Fêtes de Montrouge.

Si ce congrès avait été ardemment souhaité par certains militants sous le gouvernement de Gaulle, il a perdu de son intérêt, au gré des mêmes hommes, depuis la constitution de celui de M. Félix Gouin.

C'est sans doute le débat sur la tactique électorale, et particulièrement sur la loi électorale, qui passionnera les délégués à deux mois des élections.

De nombreux députés verraient avec plaisir un retour au scrutin d'arrondissement qui avantagerait le parti socialiste.

En tout cas, l'unanimité se fera sur la nécessité de présenter des listes homogènes. Le M.R.P. et l'U.D.S.R. ont déçu même le comité directeur qui jadis s'était fait le promoteur de l'entente avec ces formations politiques.

D'autre part, un courant qui s'est manifesté avec force, lors de la dernière conférence des secrétaires fédéraux, et qui s'est renforcé depuis désire un redressement dans le sens d'un socialisme plus intransigeant, quoique très démocratique. Il désire un rapprochement avec les masses prolétariennes, pensant que le moment est venu de prendre une place laissée trop facilement aux communistes.

Les partisans d'une fusion organique perdent du terrain, au profit de cette dernière tendance où se retrouvent des anciens amis de Marceau Pivert.

Tiraillé entre ses sentiments démocratiques et sa doctrine collectiviste, le parti socialiste cherche une position intermédiaire. C'est ce que manifesteront à la tribune de nombreux orateurs que la dictature effraie de plus en plus en présence des progrès communistes.

La trouvera-t-il ?

En tout cas, il sera intéressant de suivre les débats d'un parti formé dans l'opposition et que l'apprentissage du pouvoir oblige à considérer les problèmes politiques et sociaux sous l'angle du réalisme.

En fin de compte, il se pourrait fort bien, malgré les divergences passées quant à l'attitude vis-à-vis du gouvernement de Gaulle et du M.R.P., que ce soient encore les vieux routiers du parti — actuellement au pouvoir — qui l'emportent une fois de plus.

ENTR'AIDE FRANÇAISE
l'artiste-peintre a besoin de couleurs

nos enfants aussi
ACHETEZ LES INSIGNES ET LES ENVELOPPES-SURPRISES DE
LA CROISADE DE L'AIR PUR
DU 29 MARS AU 21 AVRIL 1946
ATAM C 2

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 80

La réponse de William ne parvint pas à Dona, mais elle entendit tinter des pièces et grincer des semelles sur le sol.

De nouveau, le geôlier se mit à rire :

— Merci, monsieur, dit-il. Vous êtes vraiment grand seigneur. Quand ma femme attendra son prochain bébé, je ne manquerai pas de faire appel à vous.

Puis le bruit de leurs pas s'éloigna dans l'escalier. Le pire moment, celui qu'elle redoutait entre tous, était donc arrivé. La moindre inadvertance de sa part provoquerait le désastre, ferait tout échouer.

Avalant sa salive, les ongles incrustés dans ses paumes, elle attendit.

Quand elle les supposa arrivés devant l'huis du cachot, à pas feutrés, elle s'avança et prêta l'oreille. D'en haut, un bruit de voix et un grincement de clef lui parvinrent.

Puis, ayant entendu se refermer le lourd battant, elle poussa la porte du donjon et pénétra dans la petite salle de garde. Les aides du geôlier avaient tous deux le dos tourné. L'un d'eux était assis sur un banc, près de la table, en train de bâiller et de s'étirer.

L'autre, la tête levée, regardait dans l'escalier.

RESUME

L'Anady Saint-Columb a lié momentanément sa destinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires de la côte de Cornouailles. Ce Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb.

Dona s'introduit auprès du prisonnier et prépare son évasion qu'elle tentera de mener à bien avec la complicité d'un ancien domestique, William, qu'elle fait passer pour un docteur.

L'heure décisive

Une lanterne, suspendue à une solive, éclairait seule la pièce. Restant dans l'ombre de la porte, elle frappa.

— Le docteur William est-il ici ? dit-elle.

Au son de sa voix, les hommes se retournèrent ; celui assis sur le banc clignota pour essayer de l'apercevoir.

— Que lui voulez-vous ? demanda-t-il.

— On fait dire du château que Sa Seigneurie va moins bien, répondit-elle.

— Quoi d'étonnant ! dit l'homme près de l'escalier. Quand on a mis au monde un enfant de quatorze livres ! C'est bien, mon garçon, je vais prévenir le docteur.

Tout en gravissant les degrés, il cria :

— Zacharia, on demande le docteur William au château.

Dona le regarda disparaître au tournant de l'escalier, puis l'entendit frapper à l'huis du cachot.

A cet instant, d'un coup de pied, elle ferma la porte du donjon, qui claqua avec violence.

Puis, avant que l'aide du geôlier n'eût le temps de se lever de son banc, elle tira les verrous et la grille.

— Hé, là, que diable faites-vous ? s'écria-t-il.

La table se trouvait entre eux et, comme il s'apprêtait à en faire le tour, de toute sa force, elle en saisit le bord, la souleva, la renversa sur lui.

Comme il s'écroulait, elle entendit, venant d'en haut, un cri étouffé et un bruit de coups. Saisissant la cruche de bière, elle la lança à toute volée contre la lanterne ; la lumière s'éteignit.

Cependant, l'homme, à terre, se dégageant de dessous la table, s'était relevé et, jurant, trébuchant dans l'obscurité, il appela à tue-tête Zacharia. A ce moment, Dona entendit la voix du Français :

— Etes-vous là, Dona ? cria-t-il.

— Oui, haleta-t-elle, déchirée entre le rire, l'excitation et la peur.

Franchissant d'un bond la rampe de pierre, il sauta dans le corps de garde et chercha dans les ténèbres l'aide du geôlier.

Un instant, ils luttèrent au pied de l'escalier, puis il dut le frapper de la crosse de son pistolet, car un son mat résonna et l'homme s'affala en gémissant.

— Passez-moi votre mouchoir, Dona, pour lui faire un bâillon, dit le Français.

Arrachant le foulard qui dissimulait ses boucles, Dona le lui tendit. En un tournemain, le gardien fut réduit à l'impuissance.

— Là, il ne peut plus bouger, dit-il. Surveillez-le, Dona.

Dans l'obscurité, elle l'entendit s'éloigner, regrimper quatre à quatre l'escalier.

— Le tenez-vous, William ? cria-t-il.

Une sorte de sanglot étouffé lui répondit, venant du cachot. Puis, le bruit d'un corps lourd, traîné sur le sol, retentit. A ses pieds, tout près d'elle, l'homme, bâillonné, faisait des efforts pour respirer, cependant que, là-haut, le son pesant continuait.

Alors, une brusque envie de rire la saisit, terrible, irrépressible : elle savait que, si elle y cédait, elle ne pourrait plus s'arrêter et finirait par hurler.

(A suivre.)

Nos 300.000 enfants restés outre-Rhin

(Suite de la première page)

Dans notre secteur berlinois, il y a un camp encombré d'enfants où sont accueillies les Allemandes fiancées ou mariées à des prisonniers et à des travailleurs français revenus au pays.

Trois cents femmes avec deux cents gosses y stationnent en ce moment. Elles attendent impatiemment de devenir Françaises.

Chaque semaine, une centaine sont acheminées vers notre frontière après une double enquête. D'abord, en Allemagne, nos enquêteurs s'assurent de leur passé et de leur moralité. Nous n'admettons ni les nazies ni les filles perdues.

En France, d'autre part, on vérifie la situation de famille du mari ou du fiancé. Etant sûr qu'il n'est pas marié déjà, on exige de sa part une demande écrite du transfert de sa fiancée, de sa femme, de ses enfants. Même si un mariage a été contracté outre-Rhin, il n'est pas considéré comme valable, n'ayant pas été entériné par les autorités consulaires françaises. L'union officielle devra être célébrée par un maire français.

Il est à noter que les « enfants-souvenirs » laissés en Allemagne par nos prisonniers et déportés, comme d'ailleurs tous les bébés-témoins de l'occupation sont considérés par les autorités allemandes comme infiniment précieux pour leur pays. Les évêques, dans des mandements répétés, demandent à leurs fidèles de venir en aide à leurs mères qui ne doivent souffrir d'aucune réprobation.

M. B.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 28 Mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 20	98 20
5 % 1920	147 70	147 70
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 35	97 20
3 % Amort. 1945	96 15	96 20
Crédit Nat. janvier 1943.	5032	5035
Crédit Nat. décemb. 1943.	10010	10010
S. N. C. F. 4 % 1941	1024	1020
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8550	8500
B. N. C. I. Promesses	965	960
Banque Paris-Pays-Bas	1115	1135
Banque Union Parisienne	713	725
Compt. d'Escompte. Prom.	1340	1335
Crédit Commercial France	1155	1155
Crédit Foncier	4590	4660
Crédit Industriel	850	868
Crédit Foncier	4590	4660
Crédit Lyonnais. Promess	1832	1830
Société Générale. Promess.	1741	1730
Société Marseillaise	1640	1630
Suez (action)	48450	47600
Métropolitain	1000	1000
Nord	1596	1585
Tram. Indoch. louiss.	4300	4320
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.	1220	1175
Générale Electricité	3350	3300
Energie Industrielle	1140	1160
Union d'Electricité		570
Eel. Cb., et Forc. Motr.		1170
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1315	1370
Chantiers de St-Nazaire	2050	2050
Fives Lille	1545	1550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1215	1220
Denain Anzin	2222	2200
Peugeot	1355	1351
Schneider	3495	3490
Courrières	375	375
Lens	510	506
Le Nickel	2700	2675
Penarroya	1000	980
Produits des Pétroles	2428	2410
Gafsa	3650	3620
Air Liquide	1400	1395
Usines	2175	2100
Kuhlmann	1900	1902
Péchiney	2000	1952
Rhône-Poulenc	1630	1612
Saint-Gobain	4700	4550
Chargeurs Réunis	2940	2945
Brass. Quilmes	26000	25750
Piant. d'Hévéas	1235	1225
Pollet et Chamsson	2480	2380
Piant. d'Hévéas	1108	1120
Afrique Occidentale	7200	7160
Canadian Pacific	1760	1740
Rio Tinto (J)	pf. 4400	4125
Royal Dutch (10)	11200	11200

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1865	1870
Padang	1760	1735
De Beers	7325	6975
Shell Transport	1559	1525
Crown Mines	2925	2925
Rand Mines	2975	2905

Ravitaillement

Enfin des pommes de terre !

Depuis le mois de novembre, les Parisiens n'avaient touché — régulièrement — aucune pomme de terre. Le Ravitaillement vient de décider enfin de nous en attribuer un kilo (le quatorzième de l'année), avec le ticket 5 de la feuille spéciale. Il est interdit d'employer ces pommes de terre américaines pour la semence. Elles sont, en effet, contaminées et l'ensemble du plant français serait progressivement atteint de dégénérescence.

Sachez que...

● Le ticket de beurre GA reste valable jusqu'à nouvel avis.

● Les J3 doivent rapporter à la mairie, en venant retirer leurs cartes du mois d'avril, le questionnaire qui leur a été remis le mois dernier.

● Les consommateurs sont invités à garder leurs tickets de mars pour des distributions ultérieures.

Courses

Résultats d'Auteuil

PRIX CALABRAIS

1. Clacquesin (F. Thirion) (118) ..G. 20
à M. P. Mougin ..... P. 14
2. Foxhill (A.-F. Robin) (112) ..P. 16
3. Quitus (R. Emery) (108) ..... P. 43
1 l. 1/2, 2 l. 1/2. — 14 partants.
N. pl. : 101, 102, 106, 107, 109, 111, 114, 115, 116, 117, 119.

PRIX DE LA BELLE FERRONNIERE

1. Rizotto (L. Gaumondy) (202) ..G. 50
à M. J. du Roy de Blicquy ..... P. 14
2. Astrape (A. Foot) (205) ..... P. 15
3. Val d'Or IV (G. Barith) (201) P. 12
3 l. 2 l. 1/2. — 8 partants.
N. pl. : 204, 205, 207, 208, 209.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
50e Mat. suppl. Samedi à 15 h.
Claude DAUPHIN
et sa Compagnie dans
LE BAL DES POMPIERS

VIEUX COLOMBIER
RAYMOND ROULEAU
et MICHELE ALFA
dans LES VIVANTS
d'Henri Troyat
à partir du 30 mars
Loc. Lit. 57-87

MATHURINS
MARCEL HERRAND présente et joue
50e DIVINES PAROLES

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
JEAN RIEUX
CENARG et Marcel LUCAS

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

AU REX
Un des films primés par l'OSCAR
MARIE-LOUISE
de LEOPOLD LINDTBERG
Un dessin animé en couleurs de W. Disney sur scène
LES BALLETS DE LA Cie DE L'OISEAU BLEU

CAMEO
LE PERE SERGE
D'APRES TOLSTOI
VENDREDI 29 MARS
ISMAILIA
OUVRE SES PORTES
dans un fastueux cadre oriental
avec
SES DEJEUNERS FLEURIS
SES THES DANSANTS
SES DINERS ELEGANTS
SES SOIREES PARISIENNES
SES ORCHESTRES
avec
SES BONS VINS
SA FINE CUISINE
SON PERSONNEL STYLE
et
SES SPECIALITES ORIENTALES
22, Av. Montaigne Ely. 24-18

Sport partout...

Seul Pujazon adopta la position couchée pour traverser la Manche

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

LONDRES. — La traversée Dieppe-Newhaven s'effectua dans d'excellentes conditions ; une mer d'huile, peu de vent ; et malgré tout Pujazon, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il n'a aucune aptitude pour devenir marin, jugea prudent d'aller s'étendre dans sa cabine. Mais plus d'appréhension que de mal, il ne se remit sur pied qu'à l'entrée du port de Newhaven.

Seul de l'équipe de France, Messner avait déjà fait la traversée. Tous sont arrivés à Londres nullement fatigués, très dispos, très confiants aussi.

— Si personne ne songe à terminer devant un de ses camarades nous devons obtenir un excellent classement, en restant bien groupés, remarquait Messner.

— Moi, je crains plus les Belges que les Anglais, précisait à son tour Petitjean. Ils obtiendront, vous le verrez, une bonne place.

Pouzieux raconte des histoires marseillaises croustillantes. Valdovinos des histoires espagnoles. Chagnaud chante tandis que Lévêque, avec son uniforme de pompier flambant neuf, est sollicité par les voyageuses qui le prennent pour un douanier et lui demandent une autorisation.

A Londres, on nous donne quelques détails sur la condition d'Holden, qui a retrouvé sa grande forme d'avant guerre tandis qu'on espère une belle course d'ensemble.

L'équipe de France se fait suivre d'une grande caisse qui contient l'objet d'art volumineux attribué à l'équipe victorieuse : le bouclier de Lumeley. Or cette caisse, d'un poids de cent kilos, enregistrée au départ de Paris, arriva bien à Newhaven ; mais, là, les chemins de fer anglais déclarèrent qu'elle ne pourrait s'acheminer vers Ayr qu'en petite vitesse, dans un wagon spécial. Que faire? Déballer cet encombrant ustentile ou le porter à bout de bras ?

Tout paraissait en effet s'arranger ce matin pour que le trophée des Six Nations soit, samedi, à Ayr, où il est remis en compétition.

Ted Kid Lewis organisateur à Glasgow prépare Médina-Paterson

LONDRES. — Gaston-Charles Raymond, depuis huit jours en Angleterre avec son poulain, le sombre Battling Hal, rentre aujourd'hui à Paris avec une opinion très nette sur la boxe anglaise actuelle.

— Les Britanniques, me disait-il hier au soir, sont en train de refaire le terrain perdu et, dans quelques mois, ils nous battront. Il faut nous presser et surtout travailler si nous voulons maintenir notre standing. Presque aussi scientifiques qu'autrefois, les Anglais sont devenus plus batailleurs.

En ce qui concerne Hal, si la décision lui fut volée à Newport, devant Cyrill Gallie, qu'il envoya à terre trois fois, il a été régulièrement battu au Seymour Hall par Thompson, le jeune challenger du champion.

Gaston-Charles Raymond a rencontré, à Londres, l'ancien champion du monde Jimmy Wilde, devenu journaliste, et Ted Kid Lewis, l'ancien adversaire de Carpentier, qui lui annonça qu'il allait organiser à Londres où il ouvrait quatre salles, le plus prochain, tant la vogue de la boxe est intense en Grande-Bretagne.

On parle également à Londres du projet que les Ecossais tentent de mettre sur pied : le Championnat du monde des poids coq entre Médina et Paterson, à Glasgow, sur le plus grand terrain du monde, qui pourra contenir 150.000 places.

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

LES NOTRES POUR AYR

Pujazon Raphaël (R.C.F.). — Né le 12-2-18, à Huelva (Espagne). Moniteur à l'Institut National des Sports. Recordman de France des 3.000 mètres, en 8' 20" 6/10. Trois fois champion de France de cross. Quatre fois international sur piste.

Messner Paul (F. C. Lyon). — Né à Marlenhen (Bas-Rhin), Journaliste. Sept fois international sur piste. Exrecordman du 3.000 mètres. Vainqueur de l'Ayeaguer 1945 ; 3e du cross de « Paris-presse » ; 2e du « National ».

Capel Edmond (U.A.I.). — Né à Tours, le 31-11-22. Ajusteur à la S.N.C.F. 3e du cross de Montreuil ; 7e du cross de « Paris-presse » ; 1er du championnat de la Seine ; 8e du championnat de Paris ; 3e du « National ».

Cousin Pierre (U.S. Normande). — Né à Martragny, le 14-6-13. Ouvrier agricole, à Vaux-sur-Aure (Calvados). 25e du « National » en 1939 ; prisonnier pendant cinq ans, lors de l'éliminatoire de Montluçon. Recordman de l'heure de Normandie.

Chagnaud Pierre) (U.S. Pérrigourdine). — Vingt-cinq ans. Electricien à la S.N.C.F. 3e aux championnats du Limousin.

Piesset Arsène (Loches A.C.). — Employé à la S.N.C.F. Né le 31-7-19, à Guirres (Pas-de-Calais). 7e du « National 1945 et vainqueur du cross du « Populaire ». A été crédité 31' 46" 5/10 sur 10.000 mètres.

Avogrado Pierre (U.A. Grenoble). — Né le 6-1-12, à Sam Pellegrino, Bûcheron, 8e du cross de « Paris-presse ».

Valdovinos (A.S. Montferrand). — Vingt-six ans. Chef de file des champions de France. Vainqueur du cross de Montreuil ; 6e du cross de « Paris-presse » ; champion de l'Auvergne. A surtout fait la course d'équipe au « National ».

Lévêque Henri (R.C.F.). — Né le 14-3-21, à Versailles. Sapeur-pompier. Ajusteur à l'état-major. Champion de Paris et de France de 3.000 mètres steeple ; 10e du « National en 44 ; 9e en 1946 ; 1er à Châteaurenault, devant Piesset et Sassier.

Petitjean Roger (C.A.F.). — Né en 1923, à Maisons-Alfort. Très régulier cette saison, vaut mieux que sa 7e place au « National », 2e derrière Pujazon au cross de « Paris-presse », ainsi qu'aux championnats de Paris. A réalisé 14' 56" 9/10 aux 5.000 mètres.

Pouzieux (Métro C.). — Vingt-cinq ans. Moniteur à l'Institut National des Sports. Considéré surtout comme un pistard. Crédité de 14' 52" 4/10 aux 5.000 mètres et 3' 57" 8/10 aux 1.500 mètres. 9e du cross de « Paris-presse ». C'est sa première saison sérieuse de cross.

Le film de la Coupe

● *Lille annonce que Tempowski, atteint d'une luxation du coude, sera indisponible pendant trois semaines. Il ne jouerait donc pas dimanche à Bordeaux.*

● *Lyon laisse entendre que Vyffels et Venezziano sont blessés et seraient remplacés par Aylagas et Schmitt pour jouer contre le Red Star à Marseille.*

● *Jordan sera le demi-centre du Racing C. Paris contre Lille à Bordeaux. L'aile gauche de l'attaque des Pingouins sera formée de Vaast et Mathé, Suprina étant jugé hors de condition.*

● *Les joueurs de l'Olympique de Marseille se sont mis au vert, à Saint-Germain, pour mieux préparer leur match contre le Stade Français.*

Sérieux, concentré, pensif. André Simonyi, avant centre du Red Star, travaille avec application pour maintenir sa condition physique. Son chien « Shot » ne quitte pas son maître. Mais il ne sera pas du voyage de Marseille où le Red Star jouera dimanche contre Lyon pour les quarts de finale de la Coupe de France.

Ted Kid Lewis organisateur à Glasgow prépare Médina-Paterson

LONDRES. — Gaston-Charles Raymond, depuis huit jours en Angleterre avec son poulain, le sombre Battling Hal, rentre aujourd'hui à Paris avec une opinion très nette sur la boxe anglaise actuelle.

— Les Britanniques, me disait-il hier au soir, sont en train de refaire le terrain perdu et, dans quelques mois, ils nous battront. Il faut nous presser et surtout travailler si nous voulons maintenir notre standing. Presque aussi scientifiques qu'autrefois, les Anglais sont devenus plus batailleurs.

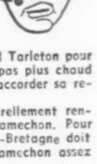
En ce qui concerne Hal, si la décision lui fut volée à Newport, devant Cyrill Gallie, qu'il envoya à terre trois fois, il a été régulièrement battu au Seymour Hall par Thompson, le jeune challenger du champion.

Gaston-Charles Raymond a rencontré, à Londres, l'ancien champion du monde Jimmy Wilde, devenu journaliste, et Ted Kid Lewis, l'ancien adversaire de Carpentier, qui lui annonça qu'il allait organiser à Londres où il ouvrait quatre salles, le plus prochain, tant la vogue de la boxe est intense en Grande-Bretagne.

On parle également à Londres du projet que les Ecossais tentent de mettre sur pied : le Championnat du monde des poids coq entre Médina et Paterson, à Glasgow, sur le plus grand terrain du monde, qui pourra contenir 150.000 places.

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

Les "probables" à Jean-Bouin



Les Parisiens, dimanche, au stade de Colombes, vont revoir les Kiwis, les fameux rugbymen néo-zélandais.

Cette fois, ils auront pour adversaire l'équipe de l'Ile-de-France. Celle-ci sera constituée ce soir, au terme de l'entraînement qui doit avoir lieu à 18 h., au stade de Jean-Bouin.

De tous les candidats pressentis, ainsi qu'on l'a annoncé, seul Alvarez, pour l'instant, est défaillant. Il semble qu'on lui donnera Alzate, du PUC, pour soutenir au 3e quart d'arrière.

Parmi les avants probables, Massare, Voisé, Pillin, Craies, Adami Chainay, Périer, sont évidemment les plus en vue.

Le « treize » d'Avignon à Paris, samedi

Un match de rugby à treize qui ne manquera pas d'intérêt sera joué samedi après-midi au stade de la porte de Saint-Ouen. Il opposera le « treize » d'Avignon à la belle équipe du RC Paris-treize.

Avignon annonce la formation suivante :

Arrière: Dehaye; trois-quarts: Gonon, Julian, Bourret, Tort; demis: (o.) Blanconne, (m.) Fournier; avants: Rivière, Recoules, Martin; Miserous, Rancotte, Boni.

Ray FAMECHON trouve que Nel TARLETON se fait aussi désirer

Avant que ne soit formée la nouvelle Fédération européenne — au plus tard le 30 septembre — les Britanniques auraient voulu dresser une nouvelle liste de champions d'Europe à la suite d'une série de rencontres entre titulaires français et anglais. Mais les pourparlers traînent en longueur et nous avons eu seulement le Championnat Médina-Paterson en perspective pour le 23 avril, celui des mi-moyens.

Il avait été question d'opposer, à la suite de sa victoire sur Danny Webb, Raymond Famechon à Nel Tarleton pour le Championnat des plume. Or ce dernier ne semble pas plus chaud pour rencontrer le jeune Raymond que Paterson pour accorder sa revanche à Médina.

Tarleton approche de la trentaine et préfère naturellement rencontrer Al Philipps pour le titre britannique que Famechon. Pour faire face à ses exigences, ce Championnat de Grande-Bretagne doit avoir lieu en plein air, et cela, hélas ! remet Ray Famechon assez loin.

Et, en fin de compte, ce sera sans doute Philipps que Raymond Famechon rencontrera. En attendant, Philipps va rencontrer Orsini à Londres le 6 avril et Famechon, après son combat avec Georges Vignes demain au Cirque d'Hiver, ira à Nottingham, opposé, comme nous l'avons dit, à Ben Duffy. — C.-W. HERRING.

PALACIOS-FAYAUD le 7 mai à Toulouse

TOULOUSE. — Le combat Palacios-Fayaud vient d'être signé et se déroulera le 7 mai à Toulouse. A cette occasion, Marcel Cerdan se produira en exhibition. On annonce, par ailleurs, que, dans le courant de l'été, Cerdan viendrait combattre à Toulouse et qu'un même programme serait équipé un combat Montané-Famechon ou Famechon-Preys. Cette réunion aurait lieu fin juin, en plein air, au stade Chapou. — *Jean Boudey.*

Jany et Nakache à Bruxelles

TOULOUSE. — Alex Jany et Arthème Nakache, invités officiellement, se déplaceront à Bruxelles, les 11 et 12 mai, à l'occasion du cinquantenaire du Royal Swimming Club. Jany nagera les 100 et 200 mètres nage libre, Nakache le 200 mètres brasse. — J. B.

Vietto, Fachleitner premiers engagés du Critérium National

Avec la visite de M. Olivert, directeur sportif de France-Sport, nous avons reçu la liste des premiers engagés pour le Critérium National de la route, que Paris-presse organisera le 7 avril, sur 205 km., avec arrivée au Parc des Princes.

Olivert a engagé dix coureurs, dont deux vainqueurs de ce début de saison : Edouard Fachleitner, à Aix ; Paul Mével, à Cannes, qui auront leur Vietto pour chef de file, et Munier, Rémy, Pernac, Barbéroux, P. Canavèse, Massal et Valentin comme autres équipiers.

Rappelons que les engagements seront clos à Paris-presse, rédaction sportive, 100, rue de Richelieu, le mercredi 3 avril, à minuit. — R. M.

● *Walzack a décidé de partir samedi pour Roanne. Il s'installera chez son manager Oeuvrard, sous la direction duquel il préparera le Championnat de France qu'il doit disputer le 7 avril, à Marseille, à Omar Kouidri.*

Le bœuf sur le toit

présente chaque vendredi
« ACCUEIL DE PARIS »
A L'HEURE DU THE
MUSIQUE - THEATRE - DANSES
POESIE - FLEURS - MODES
PARFUMS - VOYAGES
34, rue du Colisée - ELYsées : 83-80

Venez DANSER chez TONY MURENA
à son dancing
LE MIRLITON
92, Boulevard des Batignolles. Mo Villiers
WAG. 47-57

A la CANNE à SUCRE
4, rue Ste-Beuve (Montparn.) LIT. 37-17
actuellement
DON BARRETO
DINERS - SOUPERS
(Spécialités créoles)

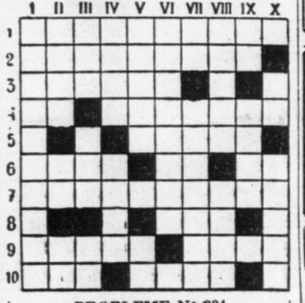
L'ARCADIE
67, rue Pierre-Charron. ELY. 01-70
THES DANSANTS - DINERS - CABARET
Orchestre YONEL

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin — Montparnasse
CABARET DANCING de 22 h. à l'aube
avec
Georges ULMER
le compositeur MARTINET
et l'orchestre HARRY PARSONS

THEATRE AGNES CAPRI 24, rue de la Gaîté, ODE. 33-50
LAISSE PARLER JACOB
Le nouveau spectacle d'AGNES CAPRI

CINEPRESSE CHAMPS ELYSEES — VERSION ORIGINALE
ELISABETH BERGNER dans STOLEN LIFE (LA VIE D'UNE AUTRE) FILMS STENTOR
RADIO-CINE OPERA — VERSION FRANÇAISE

Mots croisés



PROBLEME N° 324

HOR. — 1. Rapt. — 2. Jeune rougeur. — 3. Pour allaiter. — 4. Lui. Mettre à l'ombre. — 5. Dans les vignes. — 6. Instrument dangereux. En soignant. Conjonction. — 7. Pivots. — 8. Choisi. — 9. Cardinal. En Algérie. — 10. En épelant : abattu. Expressions de la voix.

VER. — I. Evaluation. — II. Fête religieuse. Lettre grecque. Point de départ. — III. Parcourut. Troublé. Sur un pli. — IV. Lac. Petit dieu. — V. Peintre. En épelant : repas enfantin. — VI. Etourdi. — VII. Pronom. A l'angle d'épaule d'un bastion. — VIII. Roi qui passa dans la magistrature. Carnassiers amateurs de miel. — IX. Tenue légère. Il fut rajeuni par sa bru — X. Conjonction. Etablissement industriel.

Solution du problème n° 323

HOR. — 1. Sam. Aetius. — 2. Ysengrin. — 3. Mitaines. — 4. Plâtré. Tac. — 5. Hélios. Ami. — 6. Ontario. — 7. Nains. Eu. — 8. Irma. Helin. — 9. Emblée (d'emblée). RST (Est resté) — 10. Eues. Té.

VER. — I. Symphonie. — II. Asile. Arme. — III. Métal. Imbu. — IV. Nationale. — V. Agirons. ES. — VI. Ernest. Ré. — VII. Tie. Ave. — VIII. Instar. Ire. — IX. Amiens. — X. Succion. Ta.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. Et. Me CORNEAU Not. Taverny 25 avr. 15 h. 30 MAISON de RAPPORT R. d. Renard n° 9. Cce 422 m2. M. Px 500.000. Rev. 51.969. S'adr. aud. Not. 2, r. de Paris, TAVERNY, dép. ench.

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
BOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990
Magnifique Bague de Fiancailles or 4780 et diamants
Superbe Couteau de Table, lames massives, inoxydables 548
Tête-à-Tête Modernité Faïence craquelée. Les 5 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO : CHATEAU D'EAU

Printemps DE LA FOURRURE
JAQUETTES LONGUES à partir de 5.900 fr

Grand choix de Renards
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'Eau

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
Frange, joaillier, 54, bd Haussmann entre les Galeries et le Printemps. Ouvert le samedi fermé le lundi

Pour avoir la votre aussi flamboyante
AMADOU vous recommande
AUFRACIER
pour l'entretien des dessus de cuisinières et de l'acier.
Ets AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS
5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

BIJOUX au mieux 3, rue AUBER PLACE OPERA

CHERCHE
PAS DE PORTE ou BOUTIQUE, FONDS DE COMMERCE, avec dépendances pour exploiter commerce corsets, lingerie, sous-vêtements : 1er, 2e, 8e, 15e, 16e ou 17e arrondis. Pour offre écrire : « Paris-presse », N° 738

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

Particulier vend beau cabriolet décapotable Berliet 1938, 11 CV. Bon état. 11, rue de la Grange-Batelière.

TAPIS AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

POUR VOS VIEUX BIJOUX
6 PLACE MADELEINE (2e étage) MICHEL, EXPERT (N'est pas en boutiq.) EXPERTISES GRATUITES

YONNE près VILLENEUVE-L'ARCHEVEQUE
Bel Propriété bordée par rivière « La Vanne », compr. Maison Bourg. div. en 15 p. Tout conft, dépend. Parc, Potager. Superficie 4 ha. Prix à débattre
CRÉDIT IMMOBILIER FRANÇAIS, 14, r. Rome. EUR. 47-57.

RATS
PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 49, Boulevard Port-Royal, PARIS — GOB. 45-17

Du nouveau pour les bridgeurs !
Quelle que soit votre force, perfectionnez-vous automatiquement avec les cartes spéciales "Bridge-Progress" (brevet français)
Conseillers techniques : MM. P. Albarran et R. de Nexon. — Simple, ingénieux,
BRIDGE-PROGRESS
Gds Mag., Fabric., March. de Jeux Gros : COURCIER, 33, r. Roquette, Paris

Un régiment féminin ?
Si les femmes ont leur place dans l'armée moderne, ce n'est pas comme fantassins. Elles veulent bien aller à pied, mais rester élégantes, grâce aux Chaussures d'Art LEPICART, créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

SANS INTERMÉDIAIRE Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE N° 23 SUR DEMANDE

PAS DE PORTE POUR TOUS COMMERCES
Joli magasin, bien situé 200.000
Centre bd arrondiss., rue pass. 440.000
Rue des Martyrs 550.000
Rue Notre-Dame-de-Lorette ... 770.000
Rue de Clichy 1.100.000
Grand choix DEREY
29, rue Etienne-Marcel. (Halles).

HOTELS Tous quartiers
Tous prix. Le plus grand choix — 29, rue Etienne-Marcel. (Halles). DEREY

COULEURS rue commerçante.
Grand magasin, 4 pièces. Prix : 900.000 fr. DEREY
29, rue Etienne-Marcel. (Halles).

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 55.56.57.58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

SECRET. sténo-dactylo, expér., cherche emploi. — EDELWEISS, 5, allée de l'Etang. DRAVEIL.

SECRETAIRE st.-dact., cap., exc. réf., ch. emploi stable. Ecrire : *Paris-presse*, N° 633.

Ex-directrice comm., cap. second. patr., cherche empl. au bes, voy. Ec. BRU, 1, r. François-Mollien 16e.

Excellente secrétaire sténo-dactylo cherche emploi stable 1/2 jours. Références premier ordre. Ecrire : *Paris-presse*, N° 687.

Adjud. colon. retr., prés. bien, aim. risq. ss conn. sp. ch. empl. tr. durs, gr. rap. voyag. Fr., col. m. étr. Ass. s'abst. Ecr. off. M. ARTHUR, Café Rotonde, 12, chaussée de la Muette, PARIS (16e).

J. Femme, bon. présent., ch. empl publicité ou cinéma. Ecr. G. P. PUBLIPRESS, 33, bd B.-Nouvelle.

STANDARDISTE
sér., réf. parl. un peu anglais. 35 ans, bon. prés., cherche empl. stable. Ecrire : *Paris-presse*, N° 661.

COMPTABLE agréé, dipl. Etat, disp. q. q. jours pr mois. fera dépan., m. à jour, bilan fiscal, sociétés. VENTRILLON, 22, rue Faidherbe, PARIS (11e).

2 peintres artisans cherchent trav. LEO. — SUF 64-38.

Tres comptab., bilans, quest. fisc. Chaillot, 14, bd Sébast. Lor. 54-93

Offres d'emplois 100 fr.

Prem. main qualifiée. Martine Corsage, 17, r. du Mail. PARIS 2e.

Dem. J.F. 14-15 a., près. pr par. pr trav. fac. Girard, 69, r. Hautefeuille.

Bonnes mécaniciennes et couseuses articles voyage, sellerie, équipem. militaire, garniture voiture, dem. bien rétribuées. ORLEAN, 2, rue Fontaine-au-Roi. PARIS (11e).

Importante société bonlonnerie demande secrétaire sténo-dactylo, anglais si possible. Ecrire avec références à CANDELIER, 5, boulevard de la Mission-Marchand. COURBEVOIE.

Rech. bon comptable indust. usine Vernon (Eure). Avantages assurés. Logem. Chauff. Ecr. Pierre Antoine, 160